

fœtus à la mère, c'est là un problème qui n'est pas encore résolu : l'infection est-elle transmise par l'ovule, alors que l'ovule est dans la trompe ou qu'il est déjà dans l'utérus ? L'infection ne se fait-elle que plus tard par la voie placentaire sur l'ovule greffé dans la cavité utérine ? Autant d'hypothèses qui ne sont actuellement que des hypothèses et qui ne pourraient qu'entraîner dans une discussion sans fin.—*Union médicale.*

Syphilis pulmonaire.—Clinique de M. le professeur POTAIN, à l'Hôtel-Dieu.—A la salle des femmes est couchée une jeune fille, âgée de vingt-deux ans, et exerçant la profession de mécanicienne. Malgré sa faible constitution, sa santé a toujours été bonne. Il y a deux ans, à la suite d'un accouchement difficile, elle eut une phlébite. C'est alors qu'elle commença à maigrir, et un peu plus tard qu'apparaissaient une éruption sur le corps et un mal de gorge.

Depuis quelques mois, elle a maigri et ses forces l'ont abandonnée. La toux est survenue en même temps qu'une dyspnée considérable.

Elle entre alors à l'hôpital, et à l'examen voici ce que l'on trouve : presque pas d'élévation de température, le pouls est faible ; à l'auscultation de la poitrine, on observe de la submatité et une respiration rude, puis quelques craquements ; tout ceci à droite. Il y a du souffle dans les jugulaires.

Si l'on examine les membres inférieurs de la jeune malade, on aperçoit encore des restes de l'éruption qu'elle a eue. On ne peut méconnaître la nature de cette éruption, qui est nettement de nature syphilitique. Notre malade est donc atteinte de syphilis.

Il s'agit donc maintenant, ce dernier point étant acquis, de se demander si les lésions pulmonaires que nous avons constatées sont dues à la syphilis.

Les formes pulmonaires de la syphilis sont au nombre de trois : 1^o gomme ; 2^o sclérose du poumon ; 3^o sclérose et gomme réunies.

La *gomme* du poumon, qui est ordinairement ronde et de la grosseur d'une tête d'épingle, peut cependant, quoique rarement, atteindre un volume beaucoup plus considérable. Ordinairement la gomme n'envahit qu'un seul poumon. Elle est formée par une enveloppe dure, fibreuse, contenant dans son centre une matière jaunâtre, semi-liquide.

La ressemblance qui existe entre la gomme et le tubercule est remarquable, et il est bien difficile de les différencier. La cellule géante qui semblait appartenir en propre au tubercule se trouve aussi dans la gomme. Mais le follicule tuberculeux ? Eh bien, il y a de même dans la gomme certains éléments qui ressemblent d'une façon étonnante au follicule tuberculeux. Enfin, dira-t-on, le bacille de la tuberculose, le bacille de Koch, ne se rencontre pas dans la gomme syphilitique. Là encore l'interprétation est difficile. Le microbe que Lustgarten a retrouvé dans la syphilis peut être confon-